

Agriculture.—Les estimations annuelles préparées par la Branche de l'Agriculture du Bureau de la Statistique sont acceptées comme base de la production brute et de la production nette. La distribution provinciale de la production nette est calculée d'après les rapports décennaux et quinquennaux. Les données de 1936 ont été revisées à la lumière des résultats du Recensement des Provinces des Prairies de cette année.

Pêcheries.—La valeur brute est ici représentée par la quantité totale de poisson pris et débarqué, la production manufacturière et la valeur ajoutée par la manipulation domestique. La valeur nette est celle du poisson vendu, moins le combustible, l'électricité, les fournitures, le sel, les récipients, etc.

Forêts.—Une tentative est faite de montrer l'étendue des opérations forestières, ou le bois rond ou non ouvré, par opposition aux produits des scieries et pulperies, ces derniers étant limités à la transformation directe comme la pulpe et le papier, le bois d'œuvre, les lattes, les bardeaux et le bois de tonnellerie.

Pelleteries.—L'item des pelleteries est limité à la production sauvagine. La production de peaux des fermes à fourrure est comprise dans l'agriculture.

Production minérale.—Il existe une grande confusion entre la production minérale d'une part et les manufactures d'autre part. Le Bureau présente la statistique détaillée de ces groupes (dont les principaux sont les hauts fourneaux, les briqueteries, les cimenteries, les fours à chaux, etc.) dans ses rapports sur la production minérale, puisque ce n'est qu'après la transformation qu'ils ont subie que l'on attache ordinairement une valeur commerciale à leurs produits. La production nette est le total industriel, i.e. la valeur nette des ventes. La valeur des minerais employés par les smelters, le coût du combustible, l'électricité achetée et les fournitures servant à la transformation, etc. sont ajoutés pour obtenir la valeur brute.

Energie électrique.—Le revenu total, moins les ventes interprovinciales, est considéré comme la valeur brute, tandis que le coût du combustible en est soustrait pour obtenir la valeur nette.

Construction.—La valeur totale des travaux exécutés est la valeur brute et le coût des matériaux en est soustrait pour donner la valeur nette.

Travail à façon et réparations.—Un tableau spécial basé sur le Recensement des établissements de Commerce et de Service, 1930, paraît sous cette rubrique. La valeur nette est obtenue par déduction du coût des matériaux et fournitures des recettes brutes.

Production manufacturière.—Le total qui figure sous cet en-tête embrasse différents agents de production énumérés avec les industries d'extraction ci-dessus, lesquels sont aussi fréquemment considérés comme des manufactures, à savoir: fabriques laitières, conserveries et saurisséries du poisson, scieries, pulperies et papeteries et certaines industries minérales. Ce double emploi est éliminé du grand total des tableaux, comme indiqué dans la remarque générale de la page 174.

Section 1.—Principales branches de la production en 1937.

La production nette signifie la valeur laissée au producteur après soustraction de la valeur des matières premières absorbées dans la production, lesquelles comprennent tous les matériaux, les fournitures de transformation, le combustible et l'électricité achetée. Limitant cette analyse à la valeur nette des denrées produites, on remarque que huit des neuf principales branches de l'industrie accusent en 1937 des gains sensibles sur l'année précédente. La seule exception à l'expansion générale dans la valeur nette est l'agriculture qui s'est maintenue à \$679,000,000, déclin de moins de 0.1 p.c. sur le niveau de 1936. Ceci est dû à l'augmentation des prix des